TADEUSZ LEWICKI.

Notice sur la chronique ibāḍite d'ad-Darǧinī.

Dans notre article sur le *Kitāb as-Sijar* de Šammāḫi [1]) nous avons signalé l'existence, dans la bibliothèque de l'Institut des Etudes Islamiques de l'Université de Lwów (Pologne), d'un manuscrit très complet du *Kitāb Ṭabaqāt al-Mašā'iḫ* d'Abū'l-'Abbās Aḥmad b. Sa'īd ad-Darǧīnī [2]). Oeuvre d'un auteur maghrébin du XIIIe siècle, les *Biographies* de Darǧīnī ont une grande valeur pour l'étude de l'origine de la secte ibāḍite et de son développement dans l'Afrique du Nord. Quoique moins vaste que l'ample chronique de Šammāḫī, l'ouvrage de Darǧīnī a pourtant plus d'importance que cette dernière, grâce à la méthode appliquée par l'auteur. C'est à Darǧīnī que la littérature ibāḍite doit d'avoir groupé les biographies des imāms et des savants dont l'ordre chronologique allait être oublié, dans des *ṭabaqāt* ou classes, comprenant chacune une période d'un demi-siècle, à la façon des biographes arabes classiques.

Il n'existe pas encore d'édition critique des *Ṭabaqāt*, bien que la première copie manuscrite de ce précieux ouvrage, très rare dans les pays ibāḍites, ait été rapportée du M'zāb d'assez bonne heure par le savant islamiste français A. de C. Motylinski. C'est en 1885 que ce savant a donné, dans son article sur les *Livres de la secte abadhite* [3]), une courte caractéristique de cet ouvrage, accompagnée d'une table des matières. La copie en

---

1) *Revue des Etudes Islamiques*, 1934, 59—78.

2) Nr. 275 de la collection.

3) *Bulletin de Correspondance Africaine* 1885, 15—72. Voir surtout les pp. 38—43.

question n'était pas complète, comme on peut en juger d'après la table des matières [1]). Elle n'embrassait que la deuxième partie de l'oeuvre de Darǧīnī. C'est après 1905 [2]) que Motylinski sut s'en procurer un deuxième exemplaire, complet cette fois. Il s'en servit dans son article biographique consacré à Darǧīnī, dans l'*Encyclopédie de l'Islām* [3]).

Avant d'aborder l'analyse des *Ṭabaqāt* d'après le manuscrit de Lwów, ce qui sera le sujet principal de l'article présent, il convient que nous disions quelques mots sur la famille de Darǧīnī. Dans nos recherches sur la généalogie de l'auteur de *Ṭabaqāt*, nous sommes obligés de nous baser principalement sur son ouvrage même, les données contenues dans d'autres chroniques ibāḍites étant très éparses. Ains Šammāḫī se borne à répéter dans son livre ce que nous dit sur ce sujet Darǧīnī, en y ajoutant quelques mots sur la vie de notre auteur. Les passages consacrés à Darǧīnī qu'on trouve dans le *Kitāb Ǧawāhir al-Muntaqāt* d'Abū'l-Faḍl Abū'l-Qāsim b. Ibrāhīm al-Barrādī [4]), auteur ibāḍite du XVe s. d'origine nordafricaine, ne sont, comme on le verra plus bas, qu'une reproduction de ce que nous dit l'auteur des *Ṭabaqāt* lui-même dans le premier livre de son ouvrage.

Abū'l-ʿAbbās Aḥmad b. Saʿīd b. Sulajmān b. ʿAlī b. Jaḫlaf ad-Darǧīnī appartenait à une pieuse famille ibāḍite-berbère, originaire du Ǧabal Nafūsa en Tripolitaine. Son ancêtre Jaḫlaf b. Jaḫlaf an-Nafūsī est compté dans la 2e moitié du VIe siècle de l'hégire [5]). Cette date, établie par Darǧīnī, me paraît être plutôt celle de la mort de Jaḫlaf b. Jaḫlaf, pour la raison suivante. L'auteur des *Ṭabaqāt* vivait, comme nous le verrons

---

[1]) Op. cit., 40–43.

[2]) Voir l'article de Motylinski sur *Le nom berbère de Dieu*, publié en 1905 dans la *Revue Africaine* (t. XLIX, 142), où il considère la copie des *Ṭabaqāt*, dont il parle dans ses *Livres de la secte abadhite*, comme „assez bonne".

[3]) I, 947.

[4]) Edition du Caire de 1302 de l'hégire. Sur Barrādī voir Motylinski dans *Bull. de Corresp. Afric.* III, 43–46.

[5]) *Ṭabaqāt*, manuscrit de Lwów f. 4, r.

plus bas, dans la première moitié du VIIe siècle de l'hégire[1]). Si l'on admet à l'instar des auteurs arabes, que la durée d'une génération humaine est de 50 ans, il en résulte que Jaḫlaf b. Jaḫlaf an-Nafūsī, l'arrière-grand-père de Sa'īd, père d'Abū'l-'Abbās, doit être né vers la fin du Ve siècle de l'hégire. En effet, Darǧīnī cite un Jaḫlaf at-Tamīǧārī contemporain d'Abū Muḥammad Māksan, šajḫ appartenant à la IXe *ṭabaqa* (première moitié du Ve siècle de l'hégire)[2]). Ce Jaḫlaf at-Tamīǧārī semble être identique au père de l'ancêtre mentionné de notre auteur.

Son fils, l'ancêtre de notre auteur, al-Ḥāǧǧ Jaḫlaf b. Jaḫlaf an-Nafūsī at-Tamīǧārī[3]), appartenait aux plus vénérés *'azzaba*, c'est à dire clercs[4]) ibāḍites de la ville de Nafṭa dans le district sud-tunisien de Qasṭīlija[5]). Il fut le maître du šajḫ Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Dāwūd al-Wisjānī, mort en 555 de l'hégire[6]) et il lui a survécu. Selon les *Ṭabaqāt*, Jaḫlaf b. Jaḫlaf vivait encore vers la seconde moitié du VIe siècle de l'hégire[7]). C'était un faqīh éminent[8]), très vénéré par les Ibāḍites et les orthodoxes[9]). Il demeurait, comme nous l'avons déjà mentionné, à Nafṭa ou plutôt dans les environs de cette localité, où il possédait des palmiers[10]).

'Alī b. Jaḫlaf, le fils du précédent, appartient à la *ṭabaqa*

---

1) V. *infra* p.

2) *Ṭabaqāt* f. 125 v.; voir aussi *Kitāb as-Sijar* de Šammāḫī p. 409. La ville de Tamīǧār était située dans le Ǧabal Nafūsa (*K. as-Sijar*, pp. 241, 286, 552 et 554).

3) *K. as-Sijar*, 455.

4) J'emploie ici le terme de „clercs" pour les *'azzāba* d'après E. Masqueray, *Chronique d'Abou Zakaria* (Alger 1878), 132, note.

5) *Ṭabaqāt*, f. 152 r.; *K. as-Sijar*, 447.

6) *Ibidem*, f. 155 r.; *K. as-Sijar*, 450.

7) Il fut un contemporain un peu plus âgé du šajḫ Abū 'Abdallāh Muḥammad as-Sūfī, compté dans la 12me *ṭabaqa* des savants ibāḍites (seconde moitié du VIe siècle de l'hégire). Voir *Ṭabaqāt*, f. 152 r.

8) *Ṭabaqāt*, f. 156 r. et v.; *K, as-Sijar*, 454—456.

9) *Ibidem*, f. 156 v.

10) *Ibidem*, l c.

de la seconde moitié du VIe siècle de l'hégire[1]. Nous ne connaissons ni la date ni même le lieu de sa naissance, quoiqu'il paraisse être né a Nafta. Son nom complet était Abū'l-Ḥasan 'Alī b. al-'Azzabī[2]. C'était un pieux personnage, qualifié par les auteurs ibāḍites comme *mustaǧāb ad-du'ā'*, c'est à dire „celui dont les prières ont été exaucées" [3]. 'Alī b. Jaḫlaf s'occupait de commerce. C'est au cours d'un de ses voyages de commerce qu'il convertit à l'Islām ibāḍite le roi païen de l'état nègre de Mālī, dans le Soudan occidental[4].

A la même époque que 'Alī b. Jaḫlaf appartient, selon les *Tabaqāt*, son fils Sulajmān, surnommé *al-'Azzābī*[6]. Il habitait à Kanūma[5], bourgade de Qasṭīlija appartenant au groupe de Taqjūs[7]. Il y possédait une maisonnette et des jardins[8]. Sulajmān b. 'Alī était réputé comme un faqīh remarquable, craint par les dissidents[9], et poète à la fois[10]. A cause de sa piété, il passait pour un saint et son tombeau à Kanūma était entouré de légendes[11].

Nous ne savons pas grand'chose sur la vie de Sa'īd b. Sulajmān, le père de l'auteur des *Ṭabaqāt*. Il portait *kunja* d'Abū 'Uṯmān[12]. Il devait vivre au passage des VIe et VIIe siècles de l'hégire. Comme il résulte de la façon dont parle de lui l'auteur des *Ṭabaqāt*, il devait être déjà mort vers l'époque à laquelle le livre de Darǧīnī a été composé[13]. On ne sait pas dans quelles circonstances Sa'īd avait quitté Kanūma, où resta

---

1) *Ibidem*, f. 4 r. et f. 156 r.—158 v.
2) *Ibidem*, f. 157 v.; *K. as-Sijar*, 456.
3) *K. as-Sijar*, 456.
4) *Tabaqāt*, f. 157 v.—158 r.; *K. as-Sijar*, 457.
5) *Ibidem*, f. 159 r.; *K. as-Sijar*, 459.
6) *K. as-Sijar*, 436.
7) *Tabaqāt*, f. 159 r.; *K. as-Sijar*, 459.
8) *Ibidem*, f. 158 v.; *K. as-Sijar*, 458.
9) Ainsi p. ex. par les sectaires nukkārites (une branche des Ibāḍites). Voir *Tabaqāt*, l. c.; *K. as-Sijar*, l. c.
10) *Tabaqāt*, f. 159 r.; *K. as-Sijar*, l.c.
11) *Ibidem*, l. c.; *K. as-Sijar*, 459.
12) *Ibidem*, f. 23 v.
13) Voir p. ex. f. 149 v.

d'ailleurs son frère Muḥammad, un des ʿ*azzāba* de cette localité [1]). Nous le voyons s'établir tout jeune à Darǧīn, où il étudiait auprès du šajḫ Majmūn b. Aḥmad al-Mazātī [2]). Saʿīd était un des traditionalistes ibāḍites les plus éminents. Plus d'une tradition conservée dans les *Ṭabaqāt* provient de lui [3]); il se vante aussi d'être poète [4]).

Nous avons vu que c'est le père de notre auteur qui s'établit à Darǧīn, localité à laquelle Abū'l-ʿAbbās doit sa *nisba*. Il résulte des sources arabes qu'il y avait dans le Bilād al-Ǧarīd deux villes de ce nom: Qalʿa Banī Darǧīn et Darǧīn as-Suflā al-Ǧadīda. On ne connaît ni la situation géographique ni l'origine de la première de ces villes. Elle existait déjà au temps du sultan fāṭimide al-Manṣūr (946—953 de n. è.) et elle était gouvernée, de la part de ce sultan, par un *muqaddam* ibāḍite nommé Wīǧnīn [5]). Plus tard, pendant le règne de Ziride al-Muʿizz b. Bādīs, en 440 de l'hégire, la ville fut saccagée par les troupes ṣanhāǧiennes et 1500 Ibāḍites y auraient perdu la vie [6]). Les survivants émigrèrent en partie vers le Rīgh [7]) et en partie vers le Sūf [8]). Mécontents de leur nouvelle résidence [9]), ils rentrèrent dans le Bilād al-Ǧarīd et y fondèrent une ville nouvelle, appelée Darǧīn as-Suflā al-Ǧadīda. On peut établir, d'après un passage des *Ṭabaqāt*, que cette ville nouvelle existait déjà vers le milieu du VIe siècle de l'hégire [10]). C'est de cette ville nouvelle que parle un géographe arabe anonyme du VIe siècle

---

1) *Ibidem*, f. 159 v.; *K. as-Sijar*, 460.

2) *Ibidem*, f. 156 r.; *K. as-Sijar*, 453.

3) Voir *infra*.

4) *Ṭabaqāt*, f. 159 r.; *K. as-Sijar*, 458.

5) *K. as-Sijar*, 358.

6) *Ṭabaqāt*, f. 120 v.; *K. as-Sijar*, p. 400, 466 et 467.

7) *Ibidem*, f. 121 r.; *K. as-Sijar*, 400.

8) *K. as-Sijar*, 463; Abū Zakarijāʾ Jaḥja b. Abī Bakr al-Wārǧlānī, *Kitāb as-Sīra wa Aḫbār al-Aʾimma*, manuscrit de Lwów, IIe partie, f. 111 v.

9) *K. as-Sijar*. l. c.; *K. as-Sīra*, l. c.

10) A l'époque d'Abū ʿAbdallāh Muḥammad b. ʿAlī as-Sūfī (*Ṭabaqāt*, f. 152 r.; *K. as-Sijar*, 447—8).

de l'hégire[1]). D'après ce géographe, la ville de Darǧīn était située au delà de Nafṭa, près du désert et sur la route qui reliait Bilād al-Ǧarīd à l'oasis de Sūf[2]). Au dire de l'auteur des *Ṭabaqāt*, Darǧīn était située dans le voisinage immédiat du faubourg de Nafṭa[3]). La ville était, selon l'Anonyme, renommée pour son industrie de vêtements[4]). Elle était habitée, outre les B. Darǧīn, par les Mazāta et d'autres fractions berbères. Ainsi, dans la seconde moitié du VI^e siècle de l'hégire, le Mazātien Majmūn b. Aḥmad est mentionné comme un *muṣaddar* (chef) de la ville[5]). On connaît aussi, grâce aux chroniques ibāḍites, son successeur, le *muqaddam* Ibn ʿAlī[6]).

C'est à Darǧīn as-Suflā que naquit probablement Abū'l-ʿAbbās Aḥmad b. Saʿīd ad-Darǧīnī. Nous ne savons ni la date de sa naissance ni celle de sa mort. On sait qu'il vivait au VII^e siècle de l'hégire et il résulte des *Ṭabaqāt* (f. 4 r. et v.) qu'il mourut dans la seconde moitié de ce siècle. Il devait être encore très jeune quand il se rendit vers 616 de l'hégire à Wārǧlān. Il y passa deux années à étudier auprès des šajḫs de cette ville[7]). Après, il retourna dans le Bilād al-Ǧarīd, où nous le voyons continuer ses travaux à Tūzar, en 633 de l'hégire[8]). Pendant quelque temps, probablement vers la fin de sa vie, il habita l'île de Ǧarba où il jouissait d'une grande considération de la part des *ʿazzāba* ibāḍites de cette île, pour sa profonde connaissance de la langue et de la littérature arabe, de l'histoire et de la jurisprudence[9]). C'est à Ǧarba qu'il conçut

---

[1]) A. de Kremer, *Description de l'Afrique par un géographe anonyme du sixième siècle de l'hégire* (Vienne 1852, 46—47).

[2]) Kremer, *Description*, 46.

[3]) *Ṭabaqāt*, f. 152 r.; *K. as-Sijar*, 447.

[4]) Kremer, *Description*, l. c.

[5]) *Ṭabaqāt*, f. 156 r.; *K. as-Sijar*, 453.

[6]) *Ibidem*, f. 956 r.; *K. as-Sijar*, 453.

[7]) *Ibidem*, f. 50 v.—51 r.; al-Barrādī, *Ǧawāhir al-Munṭaqāt* (le Caire 1302 H), 215—216.

[8]) *Ṭabaqāt*, f. 137 r.

[9]) Barrādī, *Ǧawāhir*, 11; *Bull. de Corresp. Afric.*, III, 39; *K. as-Sijar*, 460—461.

le plan de la composition des *Ṭabaqāt*. Il les composa à la demande des *ʿazzāba* locaux qui reconnurent „que personne n'était plus propre qu'Abou'l-ʿAbbâs à remplir dignement cette tâche"[1]).

Abū'l-ʿAbbās était aussi un poète remarquable, comme son père et son grand-père. D'après Šammāḫī, il est l'auteur d'un *dīwān* et de lettres en vers[2]). Comme juriste, il a résolu un certain nombre des questions sur le partage des successions, que réunit après lui Abū Ṭāhir Ismāʿīl b. Mūsā al-Ǧaṭālī dans un livre intitulé *Kitāb fī'l-Ḥisāb wa Qism al-Farā'iḍ*[3]).

Passons maintenant à l'étude des *Ṭabaqāt*. La date précise de la rédaction de cet ouvrage ne nous est pas connue. A. de C. Motylinski a supposé qu'il faut la fixer un peu après 626 de l'hégire, dernière date, selon ce savant islamisant, mentionnée dans le livre de Darǧīnī[4]). Nous avouons que la thèse de Motylinski nous paraît insoutenable, pour les raisons suivantes: d'abord la dernière date qu'on trouve dans l'oeuvre de Darǧīnī, c'est 633 de l'hégire. En effet, on trouve cette date dans un article biographique des *Ṭabaqāt*, consacré au šajḫ Abū Mūsā ʿIsā b. Irsūqsan[5]). Ensuite, la liste des šajḫs ibāḍites d'Abū ʿAmmār, comprise dans le 1er livre des *Ṭabaqāt*, est continuée par Darǧīnī jusqu'au milieu du VIIe siècle de l'hégire[6]). Cela nous autorise à supposer que la date de la dernière rédaction de l'oeuvre de Darǧīnī remonte vers 650 de l'hégire.

Le manuscrit des *Ṭabaqāt* dont nous voulons donner l'analyse a été rapporté à Lwów, comme nous l'avons déjà dit, en 1926, de Ghardāja (M'zāb), par feu Z. Smogorzewski, islamiste

---

1) Barrādī, *Ǧawāhir*, 11; *Bull. de Corresp. Afric.*, l. c.

2) *K. as-Sijar*, 460—461; *Bull. de Corresp. Afric.*, l. c.

3) *K. as-Sijar*, 460—461 et 556; *Bullet. de Corresp. Afric.*, l. c. Cet auteur, originaire du Ǧabal Nafūsa, est mort en 737 de l'hégire (*K. as-Sijar*, 557).

4) *Bullet. de Corresp. Afric.*, III, 40.

5) *Ṭabaqāt*, f. 137 r.

6) *Ibidem*, f. 3 r.—4 v.

polonais qui l'a acheté du qāḍi ibāḍite de cette ville, Muḥammad b. Ibrāhīm Bufāra [1]). On trouve à l'envers de la couverture et au f⁰ 1 r. de notre manuscrit la note suivante, qui nous confirme que Bufāra a été le propriétaire précédent de cet exemplaire des *Ṭabaqāt:*

Mulk 'Abdūn Bufāra Muḥammad b. Ibrāhīm etc.

Le manuscrit contient 160 feuilles, 25 × $17^1/_2$ cm. Il y a ordinairement 23 lignes à chaque page, tracées d'une main maghrébine. Dans l'ensemble, le manuscrit est bien écrit. Parfois on rencontre des remarques et des corrections marginales, d'une main européenne, reconnaissable comme celle de Z. Smogorzewski.

Grâce à une notice polonaise provenant de Z. Smogorzewski [2]) et au passage final du manuscrit en question [3]), on en peut établir la généalogie. C'est la copie moderne (on ignore le nom du copiste) d'un manuscrit plus ancien. Cette copie antérieure avait été exécutée en 19 Ša'bān 1241 H., par un certain Sa'īd b. Qāsim b. Bābā Ṣāliḥ b. Amḥammad ad-Dāwī originaire de Ǧarba, de la descendance de 'Ammī Sa'īd. Le copiste était, comme il résulte de sa *nisba,* un habitant de Ghardāja [4]). Le manuscrit de 1241 a été copié sur une copie encore plus ancienne, écrite en 19 Ṣafar 1180 H. par Abū Bakr b. Ibrāhīm b. Amḥammad. La copie de 1180 H. appartient aujourd'hui au *bāš 'adel* ibāḍite de Ghardāja Tabbāḥ Bābā b. Ḥāǧǧ Dāwūd b. Ibrāhīm. C'est d'après cette ancienne copie que le manuscrit de Lwów a été corrigé par Z. Smogorzewski.

La copie des *Ṭabaqāt* de Lwów est complète, comme nous l'avons déjà établi, et contient toutes les deux parties de l'oeuvre de Darǧīnī. La première partie embrasse les feuilles 1, *verso*—56, *recto* et la seconde commence au f⁰ 56, *recto* et finit au

---

[1]) Actuellement qāḍi à Beni Isguène (M'zāb).

[2]) F. 1 r.

[3]) F. 160 r.

[4]) Le nom de cette ville, qu'on écrit aussi *Ghar Dāja* signifie, d'après les M'zabites, „la caverne de Dāja". C'est de ce nom que provient la nisba d'ad-Dāwī.

f⁰ 160, *recto.* Le titre que voici ne figure pas dans la préface, mais on le retrouve au commencement de la seconde partie des *Ṭabaqāt*:

Ḏikr ṭabaqāt al-mašā'iḫ ǧīlan ba'da ǧīlin wa sijarihim wa manāqibihim.

Une autre forme, plus courte, de ce titre figure à la fin de la seconde partie de l'ouvrage de Darǧīnī (f. 159 v.):

Kitāb ṭabaqāt al-mašā'iḫ.

Šammāḫī nous a transmis deux autres formes de ce titre:
Kitāb ṭabaqāt al-'ulamā' wa'ṣ-ṣāliḥīn min ahl ad-da'wa [1])
Et puis:
Kitāb ṭabaqāt al-ašjāḫ [2]).

Ce qui nous frappe, c'est que le titre des *Ṭabaqāt* n'est pas indiqué au début de la première partie, mais il est contenu dans le second livre seulement de cet ouvrage. On peut supposer, par conséquent, que ce titre ne se rapporte qu'à la seconde partie de l'oeuvre de Darǧīnī, et que la première partie doit porter un autre nom. En effet, le manuscrit Nr. 276 de la collection de Lwów, qui n'est qu'une variante plus différente de la première partie de l'ouvrage de Darǧīnī, a un titre à part: *Kitab sīra al-maḏhab;* peut-être le premier livre de notre manuscrit portait-il aussi le même titre. De cette façon il faut voir dans les parties de l'ouvrage de Darǧīnī plutôt deux traités distincts, que les deux parties d'une même oeuvre. Les matières qui y sont traitées sont fort différentes: dans la première partie, c'est l'histoire de la pénétration ibāḍite dans l'Afrique du Nord et de la dynastie rostemide; dans la seconde, ce sont les biographies des savants ibāḍites, auxquelles le nom de *Kitāb Ṭabaqāt al-Mašā'iḫ* convient plus spécialement.

La première partie, la moins intéressante, n'est qu'une simple reproduction du *Kitāb as-Sīra wa Aḫbār al-A'imma* d'*Abū Zakarijā'* Jaḥjā b. Abī Bakr al-Wārǧlānī, auteur nordafricain de la fin du Ve siècle de l'hégire, ou plutôt du premier

---

[1]) *K. as-Sijar*, 164.
[2]) Op. cit., 178.

volume de cette chronique. Ce fait est mentionné par Darǧīni deux fois f° 2, *recto*: *Wa uḫrizu kulla ma jalīhi min kitābi's-šajḫi Abī Zakarijā'*. Et puis f° 56, *recto*: *Kumila ma juqābilu al-ǧuz'a'l-awwala min kitābi's-šajḫi Abī Zakarijā'*.

Cette reproduction contient l'histoire de la pénétration ibāḍite en Afrique du Nord, de l'installation de l'imāmat ibāḍite, des imāms de la famille des B. Rostem et enfin quelques biographies de šajḫs ibāḍites d'origine nordafricaine. Les chapitre, sont disposés exactement dans l'ordre adopté par Abū Zakarijā's iexcepté les derniers. Il manque seulement les chapitres concernant l'affaire de Bāghāj et Abū Jazīd. Au texte d'Abū Zakarijā', dont le style se trouve être corrigé par Darǧīnī, ce dernier a ajouté plusieurs observations personnelles. Cette reproduction a été enrichie par quelques documents assez anciens. intercalés par Darǧīnī, dont je donne la liste plus bas.

On peut supposer que Darǧīnī a voulu d'abord se limiter, pour la composition d'un recueil destiné aux Ibāḍites de l'Orient, à corriger le premier livre de la chronique d'Abū Zakarijā'. Plus d'un fait le prouve. S'il avait eu dès le début l'intention d'écrire une seconde partie de son ouvrage, il n'aurait pas p. ex. placé au commencement la liste chronologique des šajḫs ibāḍites, qui se trouve être superflue et inutile vis-à-vis de la seconde partie des *Ṭabaqāt*, simple développement de cette liste. Ce n'est que plus tard que Darǧīnī prit la décision de développer son ouvrage, la chronique d'Abū Zakarijā' n'embrassant qu'une petite partie des biographies des célébrités ibāḍites.

La deuxième partie des *Ṭabaqāt* (f° 56, *recto*—159, *verso*) a beaucoup plus d'importance que la précédente, en tant qu'oeuvre originale de Darǧīnī. C'est un recueil de biographies très détaillées de docteurs et autres personnages ibāḍites célèbres, divisées, selon l'usage des biographes musulmans, en classes au nombre de douze; chaque classe ou *ṭabaqa* embrasse une période de 50 ans et correspond ainsi à une génération humaine *(ǧīl)*. Jusqu'à l'époque de Darǧīnī, cette division était étrangère aux biographes ibāḍites d'origine nordafricaine. Les ouvrages antérieurs, tels p. ex. que la chronique d'Abū Zaka-

rijā' dans sa partie biographique, et l'ouvrage de Wisjānī [1]), sont caractérisés par un manque d'ordre absolu. Avant Darǧīnī seul Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi al-Wārǧlānī, savant ibāḍite de la fin du VIe siècle de l'hégire dont nous allons parler [2]), dressa une liste chronologique des šajḫs ibāḍites, dont l'ordre allait être oublié dès son époque [3]). C'est celle que Darǧīnī a employée comme base fondamentale de son ouvrage. Il a conservé à peu près le même ordre et n'a fait qu'ajouter, à chacun des noms, un vaste article biographique.

Les quatre premières classes de l'oeuvre de Darǧīnī embrassent les biographies des docteurs ibāḍites orientaux des Ier et IIe siècles de l'hégire. L'auteur a trouvé inutile de donner ici les biographies de personnages célèbres du Maghrib, comme celles d''Abd ar-Raḥmān b. Rustam, de Ḥatim al-Malzūzi, d''Āṣim as-Sādrāti et d'autres encore, ayant reproduit dans la première partie de son ouvrage ce que dit sur ce sujet Abū Zakarijā'. Les biographies des Orientaux en question sont données d'après des sources quelquefois très anciennes.

Les huit *ṭabaqāt* suivantes nous donnent au contraire seulement les biographies des šajḫs ibāḍites originaires du Maghrib; les šajḫs orientaux y sont omis. Ce fait, on le peut comprendre facilement si l'on se rappelle que l'oeuvre de Darǧīnī était justement destinée aux Ibāḍites de l''Umān [4]) où ne manquaient pas les ouvrages spéciaux de ce genre [5]).

Il faut noter encore un autre fait. C'est que, dans les biographies des quatre dernières classes, même les communes ibāḍites du Maghrib ne sont pas traitées de la même façon.

---

[1]) Sur cet auteur voir T. Lewicki, *Quelques textes inédits en vieux berbère, Revue des Études Islamiques* 1934, 276—8 et infra.

[2]) *Quelques textes*, 278; v. aussi infra.

[3]) Voir infra, appendix II.

[4]) Barrādī, *Ǧawāhir*, 11; *Bull. de Corresp. Afric.*, III, 39.

[5]) Un recueil de biographies et de *sijar* de l''Umān, intitulé *Sijar al-'Ulama'*, se trouve dans la collection de la bibliothèque de l'Université de Lwów (Nr. 1082 de la collection).

Ces dernières pages des *Ṭabaqāt* n'ont qu'une importance locale. Ce sont presque tous des šajḫs originaires de Wārǧlān, Rīgh, Sūf et de Bilād al-Ǧarīd. Des groupes entiers de personnages ibāḍites célèbres, originaires d'autres centres ibāḍites du Maghrib, comme de Ǧabal Nafūsa, de Zāb, de Ǧarba etc., ultérieurs au IVe siècle de l'hégire, sont omis dans *Ṭabaqāt.* Cela provient du fait que Darǧīnī s'est servi, pour la composition des derniers chapitres de son oeuvre, surtout de sources provenant, comme on le verra plus bas, de son pays natal, de Bilād al-Ǧarīd et des oasis du Sud constantinois, ainsi que des traditions orales de ces districts ibāḍites. Et pourtant, notre auteur devait certainement connaître d'autres *sijar* ou biographies de savants ibāḍites, consacrées aux šajḫs de la Tripolitaine et d'autres pays ibāḍites de l'Afrique du Nord et, parmi les autres, *Sijar Mašā'iḫ Nafūsa* de Maqrīn b. Muḥammad al-Bughṭūrī, dont l'importance pour l'histoire de l'ibāḍisme dans le Maghrib, est tout à fait exceptionnelle [1]. Le fait que cet ouvrage, écrit vers la fin du VIe siècle de l'hégire, probablement en 599 H., donc un demi-siècle avant la composition des *Ṭabaqāt,* n'a pas été utilisé dans l'oeuvre de Darǧīnī, ainsi que plusieurs autres *sijar* ibāḍites du Maghrib, constitue le défaut principal des *Ṭabaqāt,* à savoir l'importance seulement locale de cet ouvrage. Néanmoins, il convient de dire que le second livre de l'ouvrage de Darǧīnī est, même avec ce défaut, de beaucoup supérieur aux autres chroniques ibāḍites du Maghrib.

On trouve, dans les premières biographies contenues dans cette partie des *Ṭabaqāt,* d'importantes informations sur les origines de la secte ibāḍite et sur la commune ibāḍite de Baṣra, dont les chefs ont joué, au IIe siècle de l'hégire, un rôle dominant dans le monde ibāḍite. Ensuite, dans les classes ultérieures, consacrées aux Maghrébins, l'auteur nous a donné de précieux détails sur l'histoire et la géographie de Bilād al-Ǧarīd, Wārǧlān, Rīgh et Sūf, ainsi que d'importantes informations

---

[1]) Sur cette chronique, aujourd'hui perdue, voir T. Lewicki, *Une chronique ibāḍite, Revue des Etudes Islamiques,* 1934, 74—5.

se rapportant à la vie sociale et aux coutumes des Berbères ibāḍites.

Passons maintenant à l'étude des sources dont l'auteur des *Ṭabaqāt* s'est servi pour la composition de son ouvrage. Nous ne nous occuperons pas ici de la première partie de l'ouvrage de Darǧīnī qui n'est, comme nous l'avons déjà mentionné, qu'une reproduction du livre d'Abū Zakarijā' et où les noms des auteurs cités sont extrêmement rares [1]. C'est seulement la deuxième partie des *Ṭabaqāt*, l'oeuvre originale de Darǧīnī, qui fera l'objet de notre analyse. Les sources du second volume des *Ṭabaqāt*, presque toutes de provenance ibāḍite, sont assez nombreuses: plus que 50 noms d'auteurs y sont cités. On peut les diviser en deux grands groupes: oriental et maghrébin. Commençons par les auteurs et traditionalistes orientaux suivis par Darǧīnī, surtout dans les quatre premières classes de son ouvrage.

I. Ijjās b. Mu'āwja. C'est le plus ancien traditionaliste cité dans les *Ṭabaqāt* (f° 57, *verso*). Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfī al-Wārǧlānī le compte dans la 2e moitié du Ier siècle de l'hégire [2]. En effet, il était contemporain de Ǧābir b. Zajd al-Azdī qui vivait au déclin du Ier siècle de l'hégire [3]. Il habitait à Baṣra [4].

II. C'est d'une époque un peu postérieure à celle d'Ijjās b. Mu'āwja que provient l'autre autorité suivie par Darǧīnī: al-Malīḥ. Ce traditionaliste, qui vivait au déclin du Ier et dans la première moitié du IIe siècle de l'hégire, appartient aux intimes de l'imām ibāḍite Abū 'Ubajda Muslim b. Abī Karīma at-Tamīmī [5]. Il était originaire de la tribu arabe de B. 'Abd al-Qajs [6] et habitait à Baṣra. Cité: au f° 67, *recto* et *verso*.

---

[1]) On les trouve remplacés par des expressions comme *balaghanā, ḥadaṯa ghajru wāḥidin min aṣḥābina*, ou d'autres encore.

[2]) *Ṭabaqāt*, f. 3 r.

[3]) *Ibidem*, f. 57 v.; *Une Chronique ibāḍite*, 70 et 77—8.

[4]) *Ibidem*, f. 57 v.

[5]) *Ibidem*, f. 77 r.; *K. as-Sijar*, 111. Sur Abū 'Ubajda voir *Une chronique ibāḍite*, 72.

[6]) Il fut le grand-père de l'historien Abū Sufjān Maḥbūb b. ar-Raḥīl al-'Abdī (*Ṭabaq t*, 77 v.).

III. Ar-Rabīʿ b. Ḥabīb al-Baṣrī. Il était chef de la commune ibāḍite de Baṣra, après la mort d'Abū 'Ubajda Muslim b. Abī Karīma at-Tamīmī, dont il avait été l'élève [1]). Comme nous avons déjà parlé de ce šajḫ ailleurs [2]), nous nous bornerons à rappeler qu'ar-Rabīʿ était l'auteur d'un ouvrage historique, connu sous le nom d'*al-Musnad*. Il est cité au f° 59, *verso* et 60, *recto*.

IV. Abū Ajjūb Wā'il b. Ajjūb al-Ḥaḍramī. Darǧīnī le range parmi les savants de la 4e *ṭabaqa* [3]). Il était originaire, comme l'indique sa *nisba*, de Ḥaḍramawt [4]). Son ouvrage biographique *Masālik aṣ-Ṣulaḥā'* [5]) n'est pas mentionné dans le catalogue des livres ibāḍites d'al-Barrādī [6]). C'est sans doute ce livre qui est cité dans les *Ṭabaqāt* (f. 68, *recto*; 71, *verso*; 73, *recto*).

V. Abū Sufjān Maḥbūb b. ar-Raḥīl al-'Abdī. Cet auteur vivait dans la seconde moitié du IIe siècle de l'hégire et il se trouve cité par Darǧīnī parmi les gens de la 4e *ṭabaqa* [7]). Appartenant à une famille originaire de l''Irāq [8]), il habita d'abord l''Umān, puis vint s'établir à Baṣra, où il devint un des élèves les plus remarquables de l'imām Abū 'Ubajda Muslim b. Abī Karīma at-Tamīmī [9]). Après la mort d'ar-Rabīʿ b. Ḥabīb, c'est à Abū Sufjān que passe la suprématie spirituelle dans le monde ibāḍite. En effet, il est arbitre dans l'affaire du schisme de Ḫalaf dans le Maghrib, pendant le règne de l'imām rostémide 'Abd al-Wahhāb [10]). Abū Sufjān se fit connaître particulièrement comme historien et c'est à lui que nous devons la plupart des traditions concernant l'origine de l'ibāḍisme. Son

---

1) *Ṭabaqāt*, f. 76 r.—78 r.; *K. as-Sijar*, 102—105.
2) *Une chronique ibāḍite*, 70—71 et 78.
3) *Ṭabaqāt*, f. 78 r. et v.
4) *K. as-Sijar*, 105.
5) *Ṭabaqāt*, f. 78 r.; *Une chronique ibāḍite*, 72.
6) Sur ce cataloque voir *Bull. de corresp. Afric.*, III, 16—29.
7) *Ṭabaqāt*, f. 78 v.; *Une chronique ibāḍite*, 71 et 72.
8) Son grand-père al-Malīḥ habitait à Baṣra (v. *supra* II).
9) *K. as-Sijar*, 72 et 115.
10) Masqueray, *Chronique*, 137—141.

oeuvre historique, mentionnée dans le catalogue d'al-Barrādī sous le titre de *Kitāb Abī Sufjān*[1]), servit à Darǧīnī comme base fondamentale pour la composition des quatre premières classes des *Ṭabaqāt.* Voici les endroits, dans les *Ṭabaqāt,* où le *Kitāb* est cité: f⁰ 57 v.; 58 r. et v.; 59 r.; 63 r. et v.; 65 r.; 67 r.; 68 r.—72 v.; 73 v.—74 v.; 76 v.—78 v.; 82 v.; 144 v.

VI. Al-Mubarrad. Ecrivain non - ibāḍite du IIIe siècle de l'hégire (+286 H.). Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *al-Kāmil fī'l-Adab* (éd. Wright, Leipzig 1864—1892), qui contient aussi quelques chapitres consacrés aux *Ḫāriǧites*[2]). C'est de ces chapitres que Darǧīnī a extrait les passages qui se rapportent à la biographie des šajḫs ḫāriǧites Abū Bilāl Mirdās et 'Urwā, fils d'Udajja et de 'Imrān b. Ḥiṭṭān. On y trouve reproduits aussi plusieurs vers de 'Imrān b. Ḥiṭṭān et d'autres poètes ḫāriǧites, qui présentent quelques variantes intéressantes, par rapport au texte du *Kāmil.*

Voici les endroits cités dans les *Ṭabaqāt,* accompagnés des pages correspondantes du *Kāmil* (éd. de Wright):

Ṭab.	f. 60 v.	=	*Kām.*	p. 539.
„	f. 60 v.—63 r.	=	„	pp. 584—591.
„	f. 64 r.—65 r.	=	„	pp. 530—534.

VII. Au groupe oriental des autorités suivies par l'auteur des *Ṭabaqāt,* appartient aussi un *mutakallim* ibāḍite, 'Isā b. 'Alqama al-Miṣrī (cité f⁰ 76 r. et v.). Point de dates. On peut admettre cependant qu'il vivait vers le IIIe siècle de l'hégire; en effet, Šammāḫi le cite parmi les savants ibāḍites de cette époque[3]).

Les huit classes ultérieures de l'ouvrage de Darǧīnī, contenant les biographies des Maghrébins, sont basées sur les sources ibāḍites provenant de l'Afrique du Nord. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, ces sources proviennent presque

---

[1]) *Bull. de Corresp. Afric.,* III, 17, Nr. 10.

[2]) Les chapitres en question ont été traduits de l'arabe par O. Rescher, *Die Kharidschitenkapitel aus dem Kāmil,* Stuttgart 1922.

[3]) *K. as-Sijar,* 122—3.

toutes de ce centre ibāḍite que constituait Bilād al-Ǧarīd (appelé par les Ibāḍites al-Kuṣūr) [1]) et les oasis qui en étaient voisines (Rīgh, Wārǧlān et Sūf). Elles sont relativement récentes (Ve et VIe siècles de l'hégire).

Voici les principaux auteurs et traditionalistes ibāḍites nordafricains cités par Darǧīnī:

I. Majmūn b. Hamūdī b. Zūrastan al-Wisjānī. Originaire de Kanūma, localité de Bilād al-Ǧarīd [2]), il appartient, comme l'indique sa *nisba*, à la tribu berbère des B. Wisjān. Il est placé par Darǧīnī dans la 9e *ṭabaqa* (première moitié du Ve siècle de l'hégire) [3]). Cité f° 117 r. et 118 r.

II. Abū Muḥammad Māksan b. al-Ḫajr al-Wisjānī. Point de dates. On le compte dans la seconde moitié du Ve siècle de l'hégire (10e *ṭabaqa*) [4]). Il descendait d'une famille ibāḍite établie à Qajrawān [5]), et sa mère était en relations amicales avec Umm Jūsuf, femme de Ziride al-Muʿizz b. Bādīs [6]). Après avoir séjourné pendant quelque temps à Ǧarba, où il étudiait les dogmes et l'histoire sous la direction du šajḫ Abū Muḥammad Wāslān b. Abī Ṣāliḥ [7]), il s'établit à Wārǧlān et dans le Rīgh [8]). Il se fit connaître comme biographe et historien éminent. La plupart des traditions conservées dans la chronique d'Abū'r-Rabīʿ Sulajmān b. ʿAbd as-Sallām al-Wisjānī, proviennent de ce šajḫ [9]). Darǧīnī le cite au f° 119 r. et 130 v.

III. Abū'r-Rabīʿ Sulajmān b. Jaḫlaf al-Mazātī. Sur ce šajḫ,

---

[1]) Voir p. ex. *Ta'līf* d'Abū'r-Rabīʿ Sulajmān b ʿAbd as-Sallām al-Wisjānī, manuscrit de Lwów Nr. 277, p. 61. Sur Abū'r-Rabīʿ voir Lewicki, *Quelques textes inédits en vieux berbère, Revue des Etudes Islamiques,* 1934, 276.

[2]) *Tabaqāt*, f. 116 v.; *K. as-Sijar*, 394—5.

[3]) *Ibidem*, f. 116 v.—118 r.

[4]) *Ibidem*, f. 128 v.—131 r.

[5]) *Ibidem*, f. 129 r. et v.

[6]) *Ibidem*, f. 129 r ; *K. as-Sijar*, 414.

[7]) *Ibidem*, f. 129 r.; *K. as-Sijar*, 415.

[8]) *Ibidem*, f. 129 v.

[9]) Voir infra VI.

mort en 471 de l'hégire [1]) et originaire de la Tunisie du Sud[2]), voir notre article: *Une chronique ibāḍite*, 73—4. Il est cité dans les *Ṭabaqāt* au f° 120 r.; 135 r. et 145 r.

IV. Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Muḥammad al-Lawātī. Ce šajḫ, descendant de Mijāl b. Jūsuf, *wazīr* du troisième imām ibāḍite Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb [3]), est né dans la 1re moitié du Ve siècle de l'hégire, dans le pays de Barqa [4]). En 450 de l'hégire, étant âgé de 18 ans, il émigra de Barqa et s'établit à Aǧlū dans le Rīgh [5]). D'après les chroniques ibāḍites, il est mort en 528 H.[6]). La tradition ibāḍite lui confère, avec raison, une place d'honneur. Il était non seulement un historien éminent, mais aussi un poète remarquable [7]). Un livre historique d'al-Lawātī est cité dans une chronique anonyme du VIe siècle de l'hégire, dont une copie existe à Lwów [8]). Il fut le maître d'Abū'r-Rabī' al-Wisjānī et c'est à lui que ce dernier doit une partie des traditions transmises dans sa chronique [9]).

Voici les passages dans les *Ṭabaqāt* où il est cité: f° 84 r.; 122 r.; 123 v.; 124 r.; 128 v.; 133 r. et v.; 142 r. et v.; 145 v.

V. Abū 'Amr 'Uṯmān b. *Ḫalīfa* as-Sūfī. Ce šajḫ appartient à la 11e *ṭabaqa* des savants ibāḍites [10]). Il était originaire de Sūf, comme l'indique sa *nisba*, mais il demeurait aussi à Wārǧlān et dans le Bilād al-Ǧarīd [11]). D'après Barrādī, il est

---

[1]) Masqueray, *Chronique*, 323; *Ṭabaqāt*, f. 128 r.; *K. as-Sijar*, 412—414.

[2]) Son oncle 'Abbūd b. Manār al-Mazātī habitait à Zarīq (*K. as-Sijar*, 411).

[3]) *Ṭabaqāt*, f. 142 r.; *K. as-Sijar*, 437.

[4]) *Ibidem.*

[5]) *Ibidem.*

[6]) *K. as-Sijar*, 440.

[7]) *Ṭabaqāt*, f. 142 r.; *K. as-Sijar*, 438.

[8]) Manuscrit Nr. 277 de la collection de Lwów p. 278; cf. *Quelques textes inédits*, 276 et suiv.

[9]) Manuscrit, 277, p. 1.

[10]) *Ṭabaqāt*. f. 146 r.—147 r.; *K. as-Sijar*, 440—441.

[11]) *Ibidem.*

l'auteur d'un livre appelé *Su'āl*[1]). C'est de ce livre que Darǧīnī a extrait les passages cités dans les *Ṭabaqāt* (f. 124 v.; 128 r.; 134 r.; 136 r.; 145 v.; 146 v.).

VI. Abū'r-Rabīʿ Sulajmān b. ʿAbd as-Sallām al-Wisjānī. Point de dates précises sur ce šajḫ. Darǧīnī le compte dans la 2e moitié du VIe siècle de l'hégire (12e *ṭabaqa*)[2]), mais d'autre part, on sait qu'il était l'élève d'Abū Muḥammad ʿAbdallāh b. Muḥammad al-Lawātī, qui mourut, comme nous l'avons déjà vu, en 528 de l'hégire[3]). Ainsi l'indication de Darǧīnī se rapporte apparemment à la date de sa mort et non à celle de sa naissance. Originaire des B. Wisjān (ou B. Wāsīn), tribu berbère et ibāḍite[4]), il passa probablement sa jeunesse à Aǧlū dans le Rīgh, auprès de son maître Abu Muḥammad. Il se fit connaître comme traditionaliste célèbre. C'est à lui que la littérature ibāḍite doit d'avoir conservé une grande partie des anciennes traditions relatives aux biographies des šajḫs ibāḍites nordafricains. Son oeuvre historique, appelée tout simplement *Ta'līf*[5]), s'est conservée jusqu'à nos jours. La collection de Lwów en possède un manuscrit[6]). Le livre d'Abū'r-Rabīʿ est la source principale de tous les auteurs ibāḍites postérieurs. Darǧīnī s'en servit surtout dans les parties finales de son, ouvrage.

Voici la liste des citations d'Abū'r-Rabīʿ dans les *Ṭabaqāt*: f° 82 v.; 84 r.; 85 v.; 92 v.; 94 v.; 100 r,; 106 v.; 108 v.! 110 r.; 112 r.—113 r.; 116 v.; 118 v.; 119 v.; 122 v.; 123 r.; 129 r. et v.; 130 r.; 138 r.; 143 r. et v.; 145 v.; 146 v.; 151 r., 154 r.; 156 v.; 159 v.

VII. Abū Nūḥ. Ce šajḫ semble être identique à Abū Nūḥ Ṣālih b. Ibrāhīm al-Mazātī, auteur d'un ouvrage historique cité

---

1) *Bullet. de Corresp. Afric.*, III, 27, Nr. 66. Sur Abū ʿAmr voir encore, *Quelques textes inédits*, 277—278 et *Une chronique ibāḍite*, 74.

2) *Ṭabaqāt*, f. 156 r.

3) Manuscrit Nr. 277, p. 1; voir supra IV.

4) Masqueray, *Chronique*, 207—208, 249, 288.

5) *Quelques textes inédits*, 276.

6) Nr. 277 de la collection.

par une liste des šajḫs antérieure au VIIe siècle de l'hégire [1]). Il devait être postérieur à la seconde moitié du Ve siècle de l'hégire. En effet, il parle d'un šajḫ de la 10e *ṭabaqa* [2]). Il est cité: f° 90 r.; 91 r.; 121 r.; 125 v.; 133 v.; 136 v.

VIII. L'auteur des *Tabaqāt* doit un grand nombre de traditions à son père Saʿīd, dont nous avons donné la biographie plus haut. Voici les endroits dans les *Tabaqāt* cités d'après Saʿīd: f° 149 v.; 153 r. et v.; 156 r.; 158 v.; 159 r. et v.

Parmi les autres traditionalistes contemporains de Darǧīnī, nommés par cet auteur, il faut citer encore: Abū ʿAbdallāh b. Bahlūl an-Nafṭī [3]), qādi ʿUmar b. Ghazwa an-Nafṭī [4]) et enfin plusieurs šajḫs de Wārǧlān, dont les noms ne sont pas mentionnés [5]).

L'auteur des *Tabaqāt* a su intercaler avec intelligence dans son récit plusieurs pièces curieuses, quelquefois très anciennes, qui ont une grande valeur pour l'histoire de la secte ibādite. Parmi ces documents, citons:

I. Dans la première partie des *Tabaqāt* une liste chronologique des šajḫs ibādites d'Abū ʿAmmar ʿAbd al-Kāfi al-Wārǧlānī. Cette liste, dont nous avons en appendice donné le contenu, embrasse les šajḫs du Ier jusqu'au milieu du VIe siècle de l'hégire. L'auteur, un des plus savants ibādites, doit être compté dans la 12e classe (seconde moitié du VIe siècle de l'hégire) [6]). Originaire de Wārǧlān, il étudiait à Tunis et accomplit le *ḥaǧǧ* [7]). Il est surtout apprécié pour sa connaissance parfaite de l'arabe, si rare chez des écrivains ibādites d'origine berbère [8]). Parmi ses nombreux ouvrages d'un contenu dogmatique et histo-

---

[1]) *Tabaqāt*, f. 125 v.; *K. as-Sijar*, App. II, p, 598; *Quelques textes inédits*, 278; *Bull. de Corresp. Afric.*, III, 71.

[2]) *Tabaqāt*, f. 136 v.

[3]) *Ibidem*, f. 156 v.

[4]) *Ibidem*, f. 157 v.

[5]) *Ibidem*, f. 149 v. et 150 r.

[6]) *Ibidem*, f. 147 r.—149 r.; *K. as-Sijar*, 441—443.

[7]) *Ibidem*, f. 147 r.; *K. as-Sijar*, 441—442.

[8]) *K. as-Sijar*, 441.

rique, dont une liste nous est donnée par Barrādī, il existait un livre historique appelé *al-Mūǧaz* ou *al-Muḫtaṣar*[1]. C'est de cet ouvrage que la liste en question paraît être extraite.

II. Les règles concernant la constitution de la *ḥalqa* (f. 47 r.—51 v.). Cette pièce provient du šajḫ Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Bakr an-Nafūsī, grand réformateur et savant ibāḍite du Ve siècle de l'hégire[2]. Le šajḫ en question était originaire du Bilād al-Ǧarīd[3]; vers le commencement du Ve siècle de l'hégire, il s'établit à Tīn Islī dans le Rīgh, où il enseigna[4].

On connaît les origines de la *ḥalqa* ibāḍite qui, de simple auditoire d'un šajḫ ibāḍite célèbre, se transforma en un „conseil des reclus" auquel devaît être soumise l'existence entière des communes ibāḍites[5]. Parmi ceux qui établirent définitivement les règles de *ḥalqa*, se trouvent, outre Abū 'Abdallāh: Abū'l-*Ḫ*aṭṭāb 'Abd as-Sallām b. Manṣūr b. Wazǧūna al-Mazātī, šajḫ de la première moitié du Ve siècle de l'hégire, alors contemporain d'Abū 'Abdallāh[6], et Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi[7]. L'oeuvre d'Abū 'Abdallāh a été aussi reproduite par Barrādī dans son *Kitāb Ǧawāhir al-Munṭaqāt* (pp. 207—218).

Parmi les documents qui font partie du second volume des *Ṭabaqāt*, il faut citer:

I. Une *ḫuṭba* prononcée par le fameux chef ibāḍite Abū

---

[1] *Ibidem*, App. II. p. 598; *Bull. de Corresp. Afric.*, III, 27 et 71; *Quelques textes inédits*, 278.

[2] *Ṭabaqāt*, f. 110 r.—115 v.; *K. as-Sijar*, 384—392. Il est mort en 440 H. (*K. as-Sijar*, 392).

[3] Masqueray, *Chronique*, 310—323.

[4] *Ṭabaqāt*, l. c.; *K. as-Sijar*, l. c.

[5] Masqueray, *Chronique*, 253 note.

[6] *K. as-Sijar*, 398—399.

[7] La collection de Lwów se trouve en possession de trois copies d'un *Kitāb as-Sīra* de cet auteur, qui se rapportent à *ḥalqa*. Masqueray, *Chronique*, 254—7 note, nous en a donné la traduction partielle.

Hamza aš-Šārī [1]) à Médine (f. 75 r.—76 r.). Elle est extraite d'un ouvrage anonyme très ancien, intitulé *Sīra 'Abdallāh b. Jaḥjā* [2]), identique sans doute à la *Sīra al-Imām 'Abdallāh b. Jaḥjā*, citée dans le catalogue de Barrādī [3]).

II. Une *risāla* d'Abū Sufjān Maḥbūb b. ar-Raḥīl, consacrée à l'imām 'Abdallāh b. Jaḥjā (f. 78 v.—82 r.). Cette pièce contient une profession de la foi ibāḍite.

III. Citons enfin une longue *qaṣīda*, surnommée *al-Bā'ija*, sur la mort d'Abū Sulajmān Ajjūb b. Isma'īl (f. 140 r.—141 v.). L'auteur de la *qaṣīda* en question, Abū Ja'qūb Jūsuf b. Ibrāhīm as-Sadrātī, est compté par Darǧīnī dans la 12e *ṭabaqa* des šajḫs ibāḍites [4]). Il se fit connaître comme juriste et historien éminent [5]). Une liste de ses ouvrages nous est donnée par Barrādī [6]).

Il nous reste maintenant à parler du style des *Ṭabaqāt*. Darǧīnī, élu par ses coreligionnaires maghrébins comme le seul auteur pouvant écrire une histoire scientifique de la secte ibāḍite, s'est acquitté de sa tâche d'une façon merveilleuse. La langue, très soignée des *Ṭabaqāt*, surpasse de beaucoup, au

---

[1]) Abū Hamza aš-Šārī et le qāḍī 'Abdallāh b. Jaḥjā al-Kindī se mirent à la tête d'une révolte ibāḍite qui éclata en 129 de l'hégire, dans l'Arabie du Sud. Les insurgés, après avoir soumis à leur domination Hadramawt et Jaman, se dirigèrent vers le Nord. Les deux villes saintes de l'Islām, la Mecque et Médine, tombèrent dans leurs mains. Expulsés bientôt de ces villes par l'armée omajjade, ils fuirent vers le Sud, mais périrent dans leur fuite. Voir Wellhausen, *Die religiös-politischen Oppositionsparteien im alten Islam*, Berlin 1901, 52—55. On y trouve aussi le contenu de cette *ḫuṭba* médinoise d'après Ṭabarī (pp. 53—54).

[2]) *Ṭabaqāt*, f. 74 v.

[3]) *Bull. de Corresp. Afric.*, III, 21—22. Cette ḫuṭba, reproduite aussi dans un traité d'Atfijaš intitulé *Ǧawāb 'ala'l-Uqbī* (pp. 38—42) aurait été recueillie à la Mecque par le célèbre jurisconsulte musulman Mālik b. Anas (*Ǧawāb*, 46).

[4]) *Ṭabaqāt*, f. 149 r.—150 v.; *K. as-Sijar*, 435—445.

[5]) *Ibidem*, l. c.; Barrādī dans *Bull. de Corresp, Afric.*, III, 27—8.

[6]) *Bull. de Corresp. Afric.*, l. c. Sur Abū Ja'qūb voir encore *Une chronique ibāḍite*, 70 et 78.

point de vue de l'élégance, tous les ouvrages ibāḍites antérieurs provenant de l'Afrique du Nord. Le style de toutes les sources citées dans les *Ṭabaqāt* s'est trouvé corrigé par Darǧīnī. La première partie des *Ṭabaqāt*, reproduction de la chronique d'Abū Zakarijā', nous en présente un exemple intéressant.

La transcription des noms propres, berbères ou arabes berbérisés, est satisfaisante. Darǧīnī y a évité les tendances d'arabisation, si fréquentes chez les historiens ou les géographes nordafricains.

APPENDICE I.

Table des matières contenues dans le *Kitab Ṭabaqāt al-Mašā'iḫ*.

La première partie des *Ṭabaqāt* contient les chapitres suivants: Invocation et préface (f. 1 v.—2 r.); explication de quelques expressions ibāḍites spéciales: *ḥalqa, zuhūr, kitmān* etc. (f. 2 r.—3 r.); liste des šajḫs ibadites orientaux et nordafricains depuis le commencement de la secte ibāḍite jusqu'au milieu du VIIe siècle de l'hégire, dressée d'après Abū 'Ammār (f. 3 r.—4 v.); signes d'élections des Persans parmi les gentils (f. 4 v.—5 v.); signes d'élections des Berbères parmi les gentils (f. 6 v.—7 r.); faits concernant 'Abd ar-Raḥmān b. Rustam (f. 7 r. et v.); imāmat d'Abū'l-Ḫattāb 'Abd al-A'lā b. as-Samḥ (f. 8 r.—12 r.); mort d'Abū'l-Ḫattāb et de ses compagnons (f. 12 r. et v.); gouvernement d'Abū Ḥātim Ja'qūb b. Labīb al-Malzūzī al-Hawwārī (f. 13 r. et v.); bataille de Maghdāmas (f. 13 v.—14 r.); mort d'Abū Ḥātim (f. 14 r.); imāmat d'Abd ar-Raḥmān b. Rustam et description de Tāhert (f. 14 r.—16 v.); imamat d''Abd al-Wahhāb; scission parmi les Ibāḍites et causes de celle-ci; guerre de Wāṣilites et de l'imām; siège d'Aṭrabulus par l'imām; deuxième scission parmi les Ibāḍites (f. 16 v.—24 v.); Abū 'Ubajda 'Abd al-Hamīd al-Ǧanāwani gouverneur des Nafūsa (f. 24 v.—25 r.); imāmat d'Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb et troisième scission parmi les Ibāḍites (f. 25 r.—29 v.); imāmat de Muḥammad b. Aflaḥ et de son fils Jūsuf (f. 29 v.—31 r.); désastre de Mānū et chute de l'imāmat rostémide (f. 31 r.—32 v.); 'Ubaj-

dallāh et les commencements des Fāṭimides dans le Maghrib (f. 32—v.—35 r.); tradition concernant Abū Jazīd Muḫlad b. Kīdād (f. 35 r.—37 v.); faits concernant Ja'qūb b. al-Imām Aflaḥ (f. 38 r.—et v.); quatrième scission parmi les Ibāḍites (f. 38 v.—39 v.); énumération des šajḫs jusqu'à l'époque du šajḫ Abū 'Abdallāh: faits concernant Abū'r-Rabī' Sulajmān b. Zarqūn (f. 39 v.—42 r.); tradition concernant Abū Miswar Jasǧā b. Jūǧīn al-Jirāsani et son fils Abū Zakarijā' (f. 42 r.—45 v.); faits concernant Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Bakr; origines de la *ḥalqa* (f. 45 v.—47 r.); règles gouvernant *ḥalqa* et *'azzāba* d'après Abū 'Abdallāh (f. 47 r.—51 v.); d'autres faits concernant Abū 'Abdallāh (f. 51 v.—53 v.); Zakarijā' et Jūnas, tous deux fils du šajḫ Abu Zakarijā' (f. 54 r. et v.); Abū'r-Rabī' Sulajmān b. Jaḫlaf al-Mazātī (f. 54 v.—56 r.).

Quant à la deuxième partie, elle est divisée en douze classes, que voici:

Première classe (f. 56 r.—57 v.): biographies des šajḫs 'Abdallāh b. Wahb ar-Rāsibī et Ḥarqūṣ b. Zuhajr as-Sa'dī.

Deuxième classe (f. 57 v.—66 v.): biographies des šajḫs suivants: Ǧābir b. Zajd al-Azdī, 'Abdallāh b. Ibāḍ... at-Tamīmī; Abū Bilāl Mirdās et 'Urwa, fils d'Udajja; 'Imrān b. Ḥiṭṭān aš-Šārī; Ǧa'far b. as-Sammāk; Ṣuhār al-'Abdī; Qarīb et Zahhāf, fils de Mālik; al-Aḥnaf b. Qajs; Ijjās b. Mu'awja.

Troisième classe (f. 66—76 v.): Abu 'Ubajda Muslim b. Abī Karīma at-Tamīmī; Dummām b. as-Sā'ib; Abū Mawdūd Ḥaǧīb at-Ṭā'ī; Abū 'Ubajda 'Abdallāh b. al-Qāsim; Abū Nūḥ Ṣāliḥ ad-Dahhān; 'Abū Rūḥ et Māzin, fils de Kināna; Abū Muḥammad an-Nahdī; Abū Jazīd al-Ḫawārezmī; Ṭālib al-Ḥaqq 'Abdallāh b. Jahjā et ses compagnons les *šūrāt*.

Quatrième classe (f. 76 v.—82 v.): ar-Rabī' b. Ḥabīb; Wā'il b. Ajjūb al-Ḥadramī; Maḥbūb b. ar-Raḥīl al-'Abdī; Abū Ghassān Muḫlad b. al-Mu'arrad; les cinq Ḥamla al-'Ilm.

Cinquième classe (f. 82 v.—92 r.): L'imām Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb; Abū 'Ubajda 'Abd al-Ḥamīd al-Ǧanāwanī; Abū Zakarijā' at-Tūkīti et Abū Mirdās Muhāṣir; Abū Majmūn de Iǧṭāl; Abū'l-Munīb Muḥammad b. Jānis; Abū Ḫalīl d'Idarkal; Abū Ḏarr Abān b. Wasīm; Abū Muhāṣir Mūsā b. Ǧa'far; Abū

'Uṯmān al-Mazātī ad-Dakmī; Mahdī an-Nafūsī; Abū Miswar Jaṣlītan an-Nafūsī; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. al-Ḫajr; Abū Zakarijā' Jaḥjā b. Jūnas.

Sixième classe (f. 92 r.—97 v.): Les deux imāms Muḥammad et Jūsuf; 'Amrūs b. Fatḥ; Abū Ma'rūf Wīdrān b. Ğawād; Abū Manṣūr Iljās; Abū Jūsuf Ja'qūb (appelé aussi Jūsuf b. Sīlūs ou b. Saḥnūn) as-Sadrātī at-Tarfī; Abū Muḥammad al-Idrānī; Sa'īd b. Abī Jūnas; les deux šajḫs Jākrīn et Dāwūd b. Jākrīn.

Septième classe (f. 97 v.—102 v.): Abū Miswar Jasğā b. Jūğīn al-Jirāsanī; Ḥasnūn b. Ajjūb; Abū'l-Ḫaṭṭāb Wasīl b. Santīn az-Zawāghī; les deux šajḫs Abū'l-Qāsim et Abū Ḫazar, des B. Wisjān; Abū Ṣāliḥ Ğannūn b. Imrijān; Abū Muḥammad Ğamāl al-Mazātī; Sulajmān b. Zarqūn et Sulajmān b. Māṭūs; Abū Sahl al-Fārisī.

Huitième classe (f. 102 v.—110 r.): Abū Nūḥ Sa'īd b. Zanghīl; Abū Ṣāliḥ Abū Bakr b. Qāsim al-Jirāsanī; Abū Zakarijā' Faṣīl b. Abī Miswar; Abū 'Amr an-Numajlī; Abū Mūsā 'Isā b. as-Samḥ az-Zawāghī; Abū Nūḥ Sa'īd b. Jaḥlaf al-Mazātī; Abū Muḥammad Wāslān b. Ja'qūb; Abū Ṣāliḥ al-Jāğrānī.

Neuvième classe (f. 110 r.—127 r.): Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Bakr; les deux šajḫs: Abū Jaḥjā Zakarijā' et Abū'l-Qāsim Jūnas, fils d'Abū Zakarijā' Faṣīl b. Abī Miswar al-Jirāsanī; les trois šajḫs Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Sūdrīn, Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Zūrastan et Majmūn b. Hamūdī b. Zūrastan de B. Wisjān de Kanūma; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Mānūğ al-Lamā'ī; Abū Ğa'far b. Ḫajrān al-Wisjānī; Abū'l-Ḫaṭṭāb 'Abd as-Sallām b. Manṣūr b. Abī Wazğnūn al-Mazātī; Abū 'Imrān Mūsā b. Zakarijā' al-Mazātī; Abū Ismā'īl al-Baṣīr Ibrāhīm b. Mallāl al-Mazātī; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. al-Amīr al-Lamā'ī; Abū Zakarijā' Jaḥjā b. Wīğmān al-Hawwārī; Abū 'Abdallāh Maḥmūd b. Sulajmān an-Nafūsī; Abū Makdūl Maṯkudāsan az-Zanzafī; Abū Mūsā Jazīd b. al-Mazātī et son fils Ḍummām; Abū Ja'qūb Jūsuf b. Saḥlūn.

Dixième classe (f. 127 r.—138 r.): Abū'r-Rabī' Sulajmān b. Jaḥlaf al-Mazātī; les deux šajḫs Abū Muḥammad Māksan b. al-Ḫajr et Abū 'Abdallāh Mazīn b. Abdallāh des B. Wisjān. Abū Sulajmān Dāwūd b. Abī Jūsuf; Abū'l-Qāsim Jūnas b.

Abī'l-Hasan; Abū'r-Rabī' Sulajmān b. Mūsā az-Zalqīnī; Abūl'-'Abbās Aḥmad et Abū Ja'qub Jūsuf, fils du šajḫ Abū 'Abdallāh b. Bakr; Abū'l-'Abbās Aḥmad al-Wīlīlī; Abū Zakarijā' Jaḥjā b. Abī Bakr et son frère Abū Jaḥjā Zakarijā'; Maṣṣela b. Jaḥjā; Abū Mūsā 'Isā b. Irṣuksan; Ismā'īl b. Jīdīr.

Onzième classe (f. 138 r.—147 r.): 'Abd ar-Raḥmān b. al-Mu'allā; Abū Sulajmān Ajjūb b. Ismā'īl; Abū Zakarijā' Jaḥjā b. Zakarijā'; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Muḥammad al-Lawātī; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Muḥammad al-Lantī; Abū 'Amr Utmān b. Ḫalīfa as-Sūfī.

Douzième classe (f. 147 r.—160 r.): Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi b. Abī Ja'qūb at-Tanāwatī; Abū Ja'qūb Jūsuf b. Ibrāhīm as-Sadrātī et son fils Abū Isḥaq Ibrāhīm; Abū Ja'qūb Jūsuf b. Ḫalfūn al-Mazātī; Abū 'Abdallāh Muḥammad b. 'Alī as-Sūfī; Abū Jaḥjā Zakarijā' b. Ṣāliḥ al-Jirāsanī; Abū Jaḥjā Faṣīl b. Mas'ūd; Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Dāwūd et Abū'r-Rabī' Sulajmān b. Dāwūd; Abū Muḥammad 'Abdallāh b. Jahjā b. 'Isā al-'Abbāsī; 'Abd as-Sallām b. 'Abd al-Karīm al Mazātī; Abū Nūḥ Jūsuf et son fils Abū Zakarijā' Jaḥjā; Majmūn b. Aḥmad al-Mazātī et Jūsuf b. Aḥmad al-Wisjānī; Abū'r-Rabī' Sulajmān b. 'Abd as-Sallām al-Wisjānī; Jaḫlaf b. Jaḫlaf an-Nafūsī et son fils 'Alī; Sulajmān b. 'Alī; Jūsuf b. Sağmīmān.

APPENDICE II.

Liste des šajḫs d'Abu 'Ammār 'Abd al-Kāfi (f. 3 r.—4 r.).

Seconde partie du Ier siècle de l'hégire: Ğābir b. Zajd, al-Asdī (!); 'Abdallāh b. Ibāḍ al-Murrī; 'Imrān b. Ḥiṭṭān aš-Šajbāni; Ğa'far b. as-Sammāk al-'Abdī; Abū Bilāl Mirdās et 'Urwa fils d'Udajja; Ṣuḥār al-'Abdī; Qarīb; Zaḥḥāf; Sālim b. 'Atija al-Hilālī; al-Ḫabbāb b. Kulajb; al-Aḥnaf b. Qajs; Ijjās b. Mu'awja.

Première partie du IIe siècle de l'hégire: Abū 'Ubajda Muslim b. Abī Karima at-Tamīmī; Ḍummām b. as-Sā'ib; Abū Mawdūd Hāğib at-Tā'ī; Abū 'Ubajda 'Abdallāh b. al-Qāsim; Abū Nūḥ Ṣāliḥ b. Nūḥ ad-Dahhān; 'Abdallāh b. Jahjā al-Kindī; Abū Ḥamza al-Muḫtār b. 'Awf aš-Šārī; Balğ b. 'Uqba; Abraha

b. 'Abd ar-Raḥmān; Abū'l-Hurr 'Alī b. al-Ḥusajn al-'Anbarī; Abū Jazīd al-Ḫawārezmī; Abū Muḥammad b. al-Hindī; Abū Rūḥ et Māzin, fils de Kināna.

Deuxième partie du IIe siècle: ar-Rabī' b. Ḥabīb; Wā'il b. Ajjūb al-Hadramī; Abū Ghassān Muḫlad b. al-Mu'arrad; 'Abd as-Sallām b. 'Abd al-Qaddūs; Mahbūb b. ar-Raḥīl; Abū'l-Ḫaṭṭāb al-Ma'āfirī 'Abd al-A'lā b. as-Samḥ; Abd ar-Raḥmān b. Rustam al-Fārisī; 'Āṣim as-Sadrātī; Abū Dāwūd al-Qabillī; Ismā'īl b. Darrār al-Ghadāmsī; 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd ar-Raḥmān b. Rustam; Abū Ḥātim al-Malzūzī; Abū Sufjān.

Première partie du IIIe siècle: Aflaḥ b. 'Abd al-Wahhāb; Abū Mirdās; Mahdī; Abān b. Wasīm; Muḥammad b. Jānis; Abū Muhāṣir; Abū Zakarijā' at-Tūkītī; 'Abd al-Ḥamīd.

Seconde partie du IIIe siècle: Muhammad b. Aflaḥ et son fils Jūsuf; Sa'īd b. Abī Jūnas; 'Amrūs b. Fatḥ; Abū Manṣūr Iljās; Abū Ma'rūf.

Première partie du IVe siècle: Ḥasnūn b. Ajjūb; Abū Miswar al-Jihrāsanī; Abū'l-Ḫaṭṭāb Wasīl b. Sītantan az-Zawāghī; Abū'l-Qāsim Jazīd b. Muḫlad; Abū Ḫazar Iǧlā b. Zaltāf; 'Abdūd al-Mazātī; Ǧannūn b. Imrjān; Sulajmān b. Māṭūs; Sulajmān b. Zarqūn an-Nafūsī; Muḥammad b. Muslim; Abū Sahl al-Fārisī.

Deuxième partie du IVe siècle: Abū Nūḥ Sa'īd b. Zanghīl; Abū Ṣāliḥ Abū Bakr b. al-Qāsim al-Jihrāsanī; Abū Zakarijā' Faṣīl b. Abī Miswar; Abu 'Amr an-Numajlī; Abu Musā 'Isā b. as-Samḥ az-Zawāghī; Abū Nūḥ Sa'īd b. Jaḫlaf al-Madūnī; Abū Muḥammad Wīslān b. Ja'qūb.

Première partie du Ve siècle: Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Bakr; Zakarijā' et Jūnas, fils de Faṣīl b. Abī Miswar; 'Abdallāh b. Mānūǧ; 'Abdallāh b. Zūrastan; Wīslān b. Abī Ṣāliḥ; Abū Bakr az-Zawāghī; Wārsflās b. Mahdī; 'Abdallāh b. 'Abū al-Ḫajr; Wārsflas b. 'Abdallāh; Abū Makdūl Maṭkudāsan az-Zanzafī; Abū Ǧābir b. Sadarmām; Abū 'Imrān Mūsā b. Zakarijā'; Kabāb b. Muṣliḥ; Abū Jaḥjā Zakarijā' b. Ǧarnān; 'Abdallāh al-Madūnī.

Deuxième partie du Ve siècle: Sulajmān b. Jaḫlaf; Abū Sulajmān Dāwūd b. Abī Jūsuf; Abū'l-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad b. Bakr; 'Isā b. Irṣūksan; Jaḥjā b. Abī Bakr; Zakarijā' b. Abī Bakr; Māksan b. al-Ḫajr; Mazīn b. 'Abdallāh; Maṣṣāla b.

Jaḥjā; Sulajmān b. Mūsā; 'Abdallāh b. Abī Sallām; Ismā'īl b. Idīr.

Première partie du VI^e siècle: 'Abd ar-Raḥmān b. Mu'allā; Jaḥjā b. Zakarijā'; Ajjūb b. Ismā'īl; 'Abdallāh b. Muḥammad.

La liste d'Abū 'Ammār est complétée par Darǧīnī qui y a ajouté les noms des savants maghrébins de la 12e et 13e *ṭabaqa* (f° 4 r. et v.). Voici ces noms:

Seconde partie du VIe siècle: Abū 'Ammār 'Abd al-Kāfi b. Ja'qūb at-Tanawātī; Abū Ja'qūb Jūsuf b. Ibrāhīm as-Sadrātī; son fils Ibrāhīm; Zakarijā' b. Ṣāliḥ; Faṣīl b. Abī Mas'ūd; Isḥaq b. Ibrāhīm; Muḥammad at-Tamīǧārī; Mūsā an-Nafūsī: Abū Nūḥ b. Jūsuf; son fils Jaḥjā; Jūsuf b. Ḫalfūn; Muḥammad b. 'Alī as-Sūfī; 'Abd as-Sallām b. Abd al-Karīm; al-Faḍīl b. Abī Sufjān; Ismā'īl b. Ṣāliḥ; Jūsuf b. Muḥammad al-Wisjānī; Sulajmān b. Alī; Jaḫlaf b. Jaḫlaf an-Nafūsī.

Première partie du VIIe siècle: Muḥammad b. Abī Ǧāmil; Sa'īd b. Mu'ād; Ibrāhīm b. Isḥaq; Abū Sahl b. Jaḥjā; Abū Ja'qūb b. 'Abdallāh; Majmūn b. Ma'dīn; Jaḥjā b. Faṣil; 'Isā b. Zakarijā'; Ṣāliḥ b. Sulajmān az-Zawāghī; Jaḥjā b. Dāwūd as-Sa'īdī; Jabīb b. Muhammad; Ahmad b. Muhammad; 'Amr b. Jaḫlaf az-Zawāghī; 'Abd al-Kāfi b. Ẇanemū ar-Ṙīghī; Ibrāhīm b. 'Isā al-Madūni; Sulajmān b. Ikanī.

Lwów, novembre 1935.